Les Fées célèbres
La Fée Mélusine est souvent représentée assise sur le bord d'une source, d'une cascade, d'un bassin dans lesquels elle agite sa queue de poisson ou, selon certains, de serpent.
Qualifiée de nymphe par Paracelse, de magicienne ou de démon marin selon certains théologiens, Mélusine serait la fille d'un roi et d'une fée.
Son corps magnifique, chanté par les poètes, correspond aux plus sévères critères de beauté féminine. Même si ses jambes disparaissent au profit d'une queue de poisson ou de serpent, Mélusine reste une très très belle femme.
La légende de la fée Mélusine remonte au 14ième siècle. Mélusine signifie merveille ou brouillard de la mer.
Une histoire moyenâgeuse met en scène un seigneur qui en se promenant le long d'une rivière fait la rencontre d'une belle jeune femme, en tombe follement amoureux et lui demande de l'épouser sur le champ. La dame accepte à une seule condition, qu'il ne cherche jamais à la voir nue. D'autres légendes disent que l'interdiction portait sur la fait qu'il ne pouvait la voir le samedi. Quoi qu'il en soit, bien que fort triste de cet interdit, le Seigneur consent et les mois, les années passent ainsi, sans qu'il ne déroge à sa promesse.
Mélusine donne huit fils à son époux. Mais le roi se sent frustré de ne pas pouvoir contempler le corps entier de celle qu'il aime. IL pense devenir complètement fou d'autant que certains lui affirment que son épouse a un amant. Un jour, n'y tenant plus, il décide de la regarder en secret, pendant qu'elle prend son bain. Il la découvre alors, magnifique, peignant sa longue chevelure mais aperçoit avec stupeur, qu'en guise de jambes, elle arbore une énorme queue de serpent !
Mélusine fait partie des personnages fabuleux des romans de chevalerie. Elle est l’aïeule légendaire de la maison de Lusignan. Toutes les fois que la mort menace un descendant de cette maison, Mélusine, en deuil, fait son apparition sur la grande tour du château.